

Critique de livre jeunesse : Par la porte des éléphants

Publié le 3 novembre 2017

Texte excellent. Illustrations épatantes. Graphisme impeccable. Vraiment, ça n'arrive pas si souvent que ces trois composantes d'un livre illustré soient d'égale force. Mais c'est le cas – oh que oui – dans le superbe **Par la porte des éléphants**, publié ce mois-ci chez La Courte Échelle.

Déjà, en partant, on se réjouit de l'originalité de l'intrigue ET du décor. Nous voici un jour de pluie, alors qu'un petit garçon et son gros éléphant décident de faire une visite au musée. Merci, merci, **Hélène de Blois**, d'oser imaginer une histoire dans un musée des beaux-arts. Il y en a trop peu dans le paysage littéraire jeunesse.

Vous connaissez l'expression sur l'éléphant dans un magasin de porcelaine? C'est exactement ce qui se produit lorsqu'Émile, avec sa taille en camion-citerne et ses pattes comme des troncs d'arbre, débarque au Musée. Évidemment, le gardien s'inquiète beaucoup de voir ce très doux, mais très énorme pachyderme déambuler parmi ses précieuses œuvres d'art. Et le niveau d'angoisse grimpera d'un cran quand les deux visiteurs iront dans la salle des porcelaines... On s'amuse de la perplexité du garçon et de l'éléphant devant l'art abstrait : un grand tableau tout bleu. Avec juste du bleu, que du bleu. Ça veut dire quoi? Touchante aussi la réaction de l'enfant et de l'animal devant le grand mât totémique, où ils ont envie de câliner l'ours sur lequel repose tout le poids du mât... Merci, merci **Hélène de Blois** de nous montrer un enfant ému par l'art. Malgré l'attention accordée à l'art, le récit comporte une belle part de suspense, car lorsque deux cambrioleurs pénètrent dans le Musée, l'éléphant Émile montrera qu'il est parfois utile d'être gros... Le clin d'œil final, qui nous ramène au titre, est rigolo à souhait et totalement satisfaisant.

Pour un texte si court, l'auteure a réussi à développer fabuleusement ses personnages. Elle nous offre un gardien de musée proche de l'archétype du gros méchant : harceleur, méprisant (vis-à-vis de l'éléphant), rébarbatif et inhospitalier. Le garçon suscite la sympathie par la façon dont il défend son Émile, tandis que le pauvre éléphant, qui passe son temps à rougir de timidité ou de colère, vient aussi faire vibrer nos cordes sensibles.

Le texte est vif, fluide, avec des dialogues enlevants. L'usage d'onomatopées vient mettre une joyeuse musique dans tout ça. L'auteure ne sous-estime pas

son lecteur et utilise des expressions que les enfants réussiront à comprendre par le contexte : complètement baba, tout sucre, tout miel, etc.

À mi-chemin entre l'album et le roman graphique, ce livre se démarque aussi sur le plan visuel. Les illustrations de France Cormier ne sont pas une simple répétition en images du texte, mais viennent plutôt le compléter en toute beauté. Elle rend avec brio et beaucoup d'humour le personnage de l'éléphant. Le lecteur observateur remarquera aussi un jeu de miroir très réussi, où le petit garçon et son éléphant prennent souvent les mêmes positions ou les mêmes mimiques. Pas facile de rendre une scène de nuit (beaucoup de noir...), mais grâce à l'usage judicieux d'un faisceau de lampe de poche, l'illustratrice crée une atmosphère mystérieuse et alarmante dans les scènes avec les cambrioleurs.

Le graphisme inventif met bien en valeur les illustrations. Il y a les menaces du gardien en **LETTRES MAJUSCULES** et en **GRAS** ou encore cette superbe double page avec le grand mât totémique, où le texte prend la même forme (tout en hauteur et en longueur) que le mât.

Bien écrit, bien illustré, bien monté. Voilà vraiment un très beau tour du chapeau pour le roman **Par la porte des éléphants**.

[Sur le site Campagne pour la lecture](#)

Par la porte des éléphants

Voici un bijou de roman illustré, humoristique, concocté avec raffinement par Hélène De Blois et France Cormier. Un humour fin qui se nourrit des préjugés que l'on entretient parfois face à certaines oeuvres d'art ou face à ceux qui nous sont différents.

Tout dans ce livre est minutieusement conçu. Au départ, les caractéristiques physiques du livre séduisent: couverture rigide, format plus grand qu'un roman mais plus petit qu'un album, illustrations couleurs page après page, juste variation de la typographie pour accrocher le lecteur et la lectrice... Raffiné!

La créatrice France Cormier propose de très belles illustrations épurées et dynamiques, des cadrages variés et amusants. Une de mes préférées est celle où le petit garçon et son ami l'éléphant découvrent une des oeuvres maîtresse du musée qu'ils visitent: «Rectangle bleu sur fond bleu».

Ah! mais c'est vrai, je ne vous ai pas encore dit que ce roman raconte l'histoire d'un petit garçon et d'Émile, son ami éléphant. Les deux copains décident d'aller au musée par un jour de pluie.

Vous comprenez tout de suite qu'en soi, la situation est rocambolesque. Alors, imaginez pire. Surtout, imaginez qu'une chose incroyable - un événement extraordinaire - se produise, le tout en présence d'un gardien de musée à la vision fort restreinte de ce qui est permis ou non dans ce haut lieu de la culture. Vous voyez?

Essayez tant que vous voulez, vous n'arriverez jamais à imaginer ce qu'Hélène De Blois a ficelé comme intrigue avec son écriture rythmée et peaufinée.

La courte échelle peut se féliciter de publier un tel roman. Vraiment. Voici un exemple parfait de ce qu'on a envie de voir sur les rayons de nos bibliothèques et dans les mains des enfants. Une oeuvre de qualité, dans tous les sens du terme, et qui en plus les fera sourire.

Faut-il le rappeler? Les livres sont souvent les premières oeuvres d'art que les enfants croisent dans leur vie. Alors, osons leur offrir des ouvrages de qualité. Par la porte des éléphants propose un esthétisme que vos enfants méritent de découvrir!

De Blois, Hélène (2017). Par la porte des éléphants (illustré par France Cormier). Montréal: La courte échelle.

Sylvain Dodier

SylvainetLulu.com

<https://sylvainetlulu.com/category/lire/>

Par une journée pluvieuse, un garçon et son ami Émile, un éléphant, décident d'aller au musée. Ils sont mal accueillis par le gardien qui s'empresse de leur énumérer une gamme d'interdictions. Sur la couverture, le garçon regarde, l'air confus, un vase brisé en morceaux sur le plancher. Au-dessus de sa tête, à gauche, la trompe d'un éléphant. Est-ce le pachyderme qui a provoqué ces dégâts? Le regard qu'échangent les deux protagonistes sur la quatrième de couverture semble confirmer cette hypothèse.

Bien que ce soit le garçon qui assure la narration, c'est principalement aux pensées et aux émotions de l'éléphant qu'il nous donne accès, démontrant ainsi la complicité qui les unit. Les illustrations jouent un rôle analogue, les deux protagonistes affichant souvent la même expression.

Hélène de Blois campe son histoire dans un lieu rarement exploité et particulièrement intéressant. Belle occasion d'aborder l'art avec les enfants. Le garçon jette un regard poétique sur les œuvres qu'il découvre. L'auteure utilise un vocabulaire imagé, un ton très vivant et naturel. Les illustrations aux traits fluides sont dynamiques et d'une grande expressivité.

L'éditeur qualifie ce livre de roman illustré. Cependant, comme dans un album, les illustrations collaborent de façon significative à la construction de l'histoire. Une attention particulière est portée au graphisme et à la mise en pages. Un bel éloge, rempli d'humour, à l'amitié et à la différence. Un pur délice.

Céline Rufiange, orthopédagogue



CULTURE JEUNESSE

CENTRE DES SCIENCES

L'ingéniosité autochtone interactive

La nouvelle exposition du Centre des sciences s'intéresse aux innovations des peuples autochtones. Tx à l'arc, construction d'igloos, pêche au harpon. Génie autochtone propose aux jeunes un parcours interactif avec des quêtes et des fresques interactives. Jusqu'au mois de mars 2018.

— Jean Slog, La Presse



WEB VISITEZ
le site du Centre des sciences

LITTÉRATURE

Pour les petits

AU MUSÉE AVEC UN ÉLÉPHANT !

Émile l'éléphant est bien malheureux. Il se rend au musée avec son fidèle ami, mais il ne peut même pas entrer par la porte des adultes. Encore moins celle des enfants ! Il entre par l'entrée... des livraisons. Une fois à l'intérieur, rien ne va plus. Le gardien suit l'éléphant à la trace, craignant qu'il casse tout et le ridiculisant sans cesse. Mais voilà : un événement imprévu permettra à Émile de jouer les héros. Une histoire qui aborde avec finesse la question de l'autorité.

— Isabelle Audet, La Presse

Par la porte des éléphants, texte d'Hélène De Blois et illustrations de France Cormier, éditions La courte échelle. Dès 4 ans.



THÉÂTRE / DES PIEDS ET DES MAINS

Besoin de rien

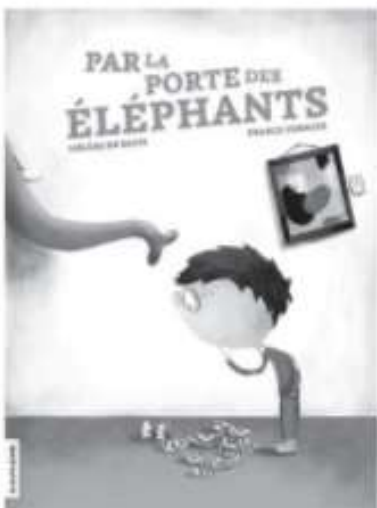
En cette époque de consumérisme effréné où le contenant l'emporte souvent sur le contenu, de quoi manque-t-on ? De quoi aurait-on besoin ? Voilà la question que s'est posée Martin Bellemare en écrivant *Des pieds et des mains*. Une fable ludique sur les injustices sociales et les différences physiques.

Elle et Lui ont une fabrique de pieds et de mains. Parce qu'il leur manque justement... un pied et une

Un gros visiteur au musée

Quand les gens ont un animal de compagnie, c'est le plus souvent un chat ou un chien. Oui, je sais qu'il y a aussi les hamsters, les poissons rouges et les canaris. On peut même avoir une tortue ou un serpent. Et pourquoi pas... un éléphant appelé Émile? C'est le cas d'un garçon dans l'album *Par la porte des éléphants*, d'Hélène de Blois.

Un jour de pluie, ce garçon décide de faire une petite visite au musée, avec Émile bien entendu. Le gardien moustachu est méfiant. Il s'inquiète de voir un immense pachyderme déambuler parmi ses œuvres d'art avec des fesses aussi grosses que le mont Kilimandjaro.



Il surveille donc la bête de près en multipliant les avertissements.

Le garçon perd patience et lance quelques « Cacahuète! », voire un « bout de pet de cacahuète ».

Hélène de Blois ne se limite pas à une visite guidée dans un musée des beaux-arts, elle imagine un incident qui déclenche tout un « Brooooooooooaaaaa!! ». Les mouvements du garçon, de l'éléphant et du gardien sont finement illustrés par France Cormier. Les 6 ans et plus s'amuseront avec Émile qui deviendra un héros avec un gros tour de taille.

Hélène de Blois, Par la porte des éléphants, album illustré par France Cormier, Montréal, Éditions La courte échelle, 2017, 48 pages, 15,95 \$.